

Emmanuel Grégoire

Étudiantes, étudiants !
Pour donner à chacune
et chacun les moyens
de s'émanciper

Dossier
de presse

Janvier 2026

Emmanuel Grégoire Candidat à la mairie de Paris

Une génération au cœur du projet parisien

« Paris se pense avec sa jeunesse. Étudiants, apprentis, jeunes actifs, jeunes en recherche d'emploi ou en insertion : ce sont plus de 630 000 jeunes qui font battre le cœur de leur ville. Leur avenir, leur liberté de se former, de travailler, de se loger, de se divertir et de s'engager est au centre de mon projet pour Paris.

À la jeunesse, aux étudiantes et aux étudiants, je veux leur dire : **Paris est à vous ! Paris est à elle, à eux.** Une ville qui leur appartient, qu'ils façonnent chaque jour par leurs idées, leurs engagements et leurs talents.

La jeunesse est un enjeu stratégique, un horizon et un moteur pour la capitale. Les années récentes ont montré combien les jeunes portent des aspirations fortes autour du logement, de la santé mentale, du lien social et de l'insertion professionnelle. Les dispositifs existent et doivent gagner encore en simplicité, en lisibilité et en efficacité pour mieux répondre à la diversité des situations. **Parce que Paris est leur ville, elle doit être à la hauteur de leurs besoins et de leurs ambitions.**

Je veux porter une politique jeunesse cohérente et lisible, qui accompagne chaque jeune au quotidien et lui permet de construire son autonomie. Une politique qui protège et qui soutient. Une politique qui transforme les dispositifs en un service public efficace et accessible, où chaque jeune sait vers qui se tourner et peut obtenir une réponse concrète. **Parce que je veux le redire, Paris doit appartenir pleinement à sa jeunesse.**

La jeunesse est un projet. À Paris, je veux qu'elle soit protégée, écoutée et pleinement actrice de sa ville. **Une ville qui lui appartient : Paris est à vous !**



Une politique jeunesse structurée, mieux financée et de plus en plus ambitieuse

● Des moyens consolidés et une action transversale

Depuis plusieurs années, la Ville de Paris a fait le choix d'investir massivement dans sa jeunesse, avec une politique transversale et coordonnée, pilotée pour plus de lisibilité et d'efficacité.

- **Budget jeunesse** : plus de 200 M€ par an en fonctionnement, plus de 20 M€ en investissement, dont près de 80 % orientés vers le logement. Bénéficiaires : 630 000 jeunes de 11 à 30 ans.

Cette politique repose sur plusieurs leviers :

- **Insertion et accès aux droits** : création de Quartier Jeunes dans l'ancienne Mairie du 1er arrondissement et des Contrats Jeunesse d'Arrondissement, renforcement des moyens d'orientation et d'insertion, augmentation des subventions dédiées de 15 % à 25 % (~250 000 €/an).
- **Soutien aux Foyers de Jeunes Travailleurs** : 1,05 M€ par an
- **Vie étudiante** : la Maison étudiante accompagne plus de 750 structures (financement, service, conseil, réseau), avec 1 000 m² dédiés aux permanences juridiques et psychologiques, à la prévention des violences et au soutien aux étudiants internationaux ou exilés.
- **Pouvoir d'achat, loisirs et vacances** : le Pass Jeunes atteint désormais 100 000 bénéficiaires (2023-2024), contre 30 000 en 2020-2021; Paris Jeunes Vacances propose des aides de 200 € pour les projets de vacances des jeunes et des séjours collectifs sont proposés depuis 2024.
- **Logement et autonomie** : près de 600 logements sociaux étudiants financés chaque année, dispositifs AILE (500-1 000 € pour les boursiers sans résidence), et logements passerelles pour prévenir la précarité.
- **Santé et engagement** : accès aux centres de santé, consultations psychologiques, 500 missions de service civique, tarifs Vélib' étudiants.

- Des moyens consolidés et une action transversale

Malgré ces efforts, certaines situations restent critiques :

- **Précarité et isolement** : 27 000 jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation, soit 9 % des jeunes Parisiens.
- **Insertion professionnelle instable** : part des jeunes diplômés récents en emploi précaire passée de 13 % à 22 % en 30 ans.
- **Logement et accompagnement ASE** : 1 personne sur 4 à la rue est issue de l'Aide sociale à l'enfance ; 12 % des jeunes des FJT proviennent de l'ASE.
- **Santé mentale** : dépression doublée entre 2017 et 2021 (11,7 % > 20,8 %).
- **Isolement social** : 40 % des jeunes déclarent un sentiment de solitude chronique.

La jeunesse à Paris est donc à la fois un atout majeur et une priorité urgente, avec des besoins très divers et parfois invisibles, que la Ville doit coordonner, soutenir et protéger, face au retrait de l'État.

pour la jeunesse étudiante Parisienne

1. Un accompagnement personnalisé pour chaque jeune, partout à Paris

Je suis convaincu qu'il existe autant de parcours que de jeunes. Aujourd'hui, des solutions existent, mais elles sont trop souvent dispersées, complexes, ou peu lisibles. Beaucoup de jeunes renoncent à demander de l'aide, faute de savoir à qui s'adresser ou par crainte d'être renvoyés de guichet en guichet. Je veux mettre fin au découragement.

C'est pourquoi je déployerai un Quartier Jeunes dans chaque arrondissement, comme porte d'entrée unique vers l'ensemble des politiques publiques destinées aux jeunes. Ces lieux seront identifiables, pensés comme des espaces de confiance où l'on peut pousser la porte sans rendez-vous ni condition préalable.

Dans chaque Quartier Jeunes, je veux que chaque jeune bénéficie d'une réponse et d'un accompagnement personnalisés, adaptés à sa situation :

- faire face à une urgence sociale ou financière,
- accéder rapidement à ses droits,
- ou s'inscrire dans un parcours d'insertion et d'autonomie au long cours.

Mon objectif est clair : ne plus laisser aucun jeune seul face à la complexité administrative, et garantir un suivi dans la durée, sans avoir à répéter son histoire à chaque étape.

2. Gérer l'urgence et prévenir durablement la bascule dans la précarité

Qui peut tolérer que, dans la 7^e puissance économique mondiale, tant de jeunes ne mangent pas à leur faim ou renoncent à se soigner ? Je refuse que la précarité devienne un horizon normalisé de la jeunesse. Je veux agir à la fois sur l'urgence et sur ses causes profondes.

● Lutter contre la précarité alimentaire et l'isolement

Je mettrai en place une politique municipale ambitieuse pour répondre immédiatement aux situations de détresse :

- ouvrir les restaurants municipaux, y compris les restaurants administratifs en dehors des horaires des agents, avec une offre adaptée aux rythmes des moins de 30 ans (soirées, week-ends, proximité des campus et lieux de vie), en partenariat avec le CROUS ;
- créer un réseau municipal d'épiceries, halles alimentaires et supermarchés solidaires, accessibles aux étudiants, alternants et jeunes actifs précaires ;
- renforcer le soutien aux associations d'aide alimentaire, sociale et sanitaire intervenant auprès des jeunes.

● Sécuriser les parcours vers l'autonomie

Je veux aussi éviter que la précarité ne s'installe durablement. Trop de jeunes, notamment ceux issus de l'Aide sociale à l'enfance, sont exclus des dispositifs nationaux de solidarité. Les collectivités ne peuvent pas tout compenser, mais je prendrai mes responsabilités.

Je mettrai en place :

- un Revenu de Solidarité Jeunesse, sous conditions de ressources, pour les 18-25 ans issus de l'ASE, afin de sécuriser leur entrée dans l'autonomie ;
- le prolongement de la garantie d'hébergement et d'accompagnement des jeunes issus de l'ASE de 21 à 25 ans ;
- une mutuelle municipale parisienne, négociée par la Ville, pour réduire le reste à charge et garantir un accès réel aux soins pour les jeunes et les étudiants.

● Se loger sans basculer

Le logement est un point de bascule décisif. Je veux agir avec des solutions concrètes :

- développer davantage de logements passerelles, pour des durées de 1 à 6 mois, conçus comme de véritables sas de sécurité en cas de décohabitation forcée, de rupture familiale ou de difficultés de rentrée ;
- poursuivre la création massive de logements sociaux étudiants et développer une offre spécifique à prix abordables pour les stagiaires, apprentis, doctorants et chercheurs étrangers aux besoins de courte ou moyenne durée ;
- augmenter l'offre de Foyers de Jeunes Travailleurs avec une montée en charge visible et territorialisée.

3. Prendre soin, protéger et accompagner l'émancipation des jeunes

La santé mentale et la solitude touchent de plein fouet les jeunes. Plus d'un jeune sur deux âgé de 18 à 24 ans a déjà été confronté à un trouble de santé mentale. Il est urgent d'en faire un enjeu majeur de santé publique, avec un objectif clair : transformer des droits encore trop théoriques en un accès effectif aux soins et au lien social.

● Je créerai le programme Psy-Check, avec :

- des consultations gratuites et rapidement disponibles,
- une orientation directe via les Quartiers Jeunes,
- une prise en charge qui ne s'arrête pas à une première séance.

Je veux aussi mailler Paris de lieux du quotidien – bibliothèques, maisons des associations, commerces partenaires – où l'on peut entrer, parler, être accueilli et orienté près de chez soi.

● J'ouvrirai davantage d'espaces et de temps pour se retrouver :

- Un programme Bienvenue à Paris pour accueillir et parrainer les nouveaux arrivants,
- Des salles des fêtes municipales accessibles gratuitement pour les jeunes,
- 100 cours d'école ouvertes, avec l'objectif d'au moins une par quartier.

Je m'engage à ce qu'aucun jeune ne reste sur le quai : **chaque jeune devra pouvoir partir au moins une fois par an en vacances, notamment grâce à des séjours jeunes adultes organisés via les Quartiers Jeunes**, favorisant la respiration, la mixité et la lutte contre l'isolement.

● Protéger et accompagner l'émancipation

Les Quartiers Jeunes seront aussi des lieux de protection :

- animation d'un réseau de lieux sûrs pour les jeunes LGBTQIA+, avec l'appui des associations et des services municipaux, pour offrir écoute, ressources et protection ;
- déploiement d'une médiation nocturne dans les zones festives, fondée sur l'« aller-vers », la prévention et l'orientation ;
- action renforcée pour l'accessibilité et l'inclusivité des lieux festifs, en lien avec les établissements et festivals.

● Sécuriser l'entrée dans la vie professionnelle

Enfin, je veux accompagner les premiers pas dans la vie active. Je renforcerai le lien entre les Missions locales et les Quartiers Jeunes, pour rendre le service public de l'insertion plus lisible et plus proche avec :

- une offre renforcée de tutorats et de formations au sein des Quartiers Jeunes;
- des parcours de découverte des métiers du service public, l'accès aux stages, aux écoles de la Ville et à la préparation des concours ;
- une mise en relation directe entre jeunes et métiers en tension, à l'échelle des arrondissements, en partant des besoins locaux des recruteurs.

Mon ambition est claire : accompagner chaque jeune, du moment de l'urgence jusqu'à l'autonomie, avec une action cohérente, humaine et personnalisée, pour que Paris soit une ville où la jeunesse peut se projeter, s'émanciper et construire son avenir.

Une politique municipale au service de la jeunesse étudiante

« Je fais le choix d'une politique jeunesse qui part des réalités vécues et s'ancre dans le concret. Mon engagement est clair : à Paris, chaque jeune doit pouvoir se sentir accompagné, soutenu et reconnu à chaque étape de son parcours. Je veux une ville qui protège et qui donne à chacune et chacun les moyens de construire son avenir, quelles que soient ses origines, son parcours ou sa situation.

Avec les Quartiers Jeunes, je veux créer un véritable service public de l'hyper-proximité, humain, lisible et accessible. Un lieu où l'on peut pousser la porte sans rendez-vous, être écouté avec attention, et bénéficier d'un accompagnement personnalisé, qu'il s'agisse de répondre à une urgence, de retrouver de la stabilité ou de s'inscrire dans un projet de vie durable.

Je veux simplifier les parcours et fluidifier les démarches : une seule porte d'entrée et un suivi continu pour chacune et chacun. Je veux agir concrètement pour l'accès à une alimentation digne, pour renforcer le lien social, pour proposer des solutions de logement adaptées et pour développer un accompagnement en matière de santé mentale, tout en sécurisant les premiers pas dans la vie professionnelle. Protéger les jeunes, c'est aussi leur permettre de s'émanciper, de se projeter et de trouver leur place dans la société. C'est pourquoi je fais le choix d'investir massivement dans la prévention, l'accompagnement et l'accès à l'emploi.

Investir dans la jeunesse est un choix d'avenir et un engagement politique majeur. Je veux faire de Paris une ville qui croit en sa jeunesse, qui la soutient dans les moments de transition et qui lui fait confiance pour construire l'avenir, parce que Paris est à elle, à eux.

Une ville qui leur appartient, une ville où chaque jeune est visible, où chacun trouve sa place, et où toutes et tous peuvent avancer avec dignité et espoir. »

Contact presse :
presse@emmanuelgregoire.fr

Adèle Nangéroni (06 73 48 50 58)
Mathilde Manso (06 37 85 00 02)

Emmanuel Grégoire pour Paris